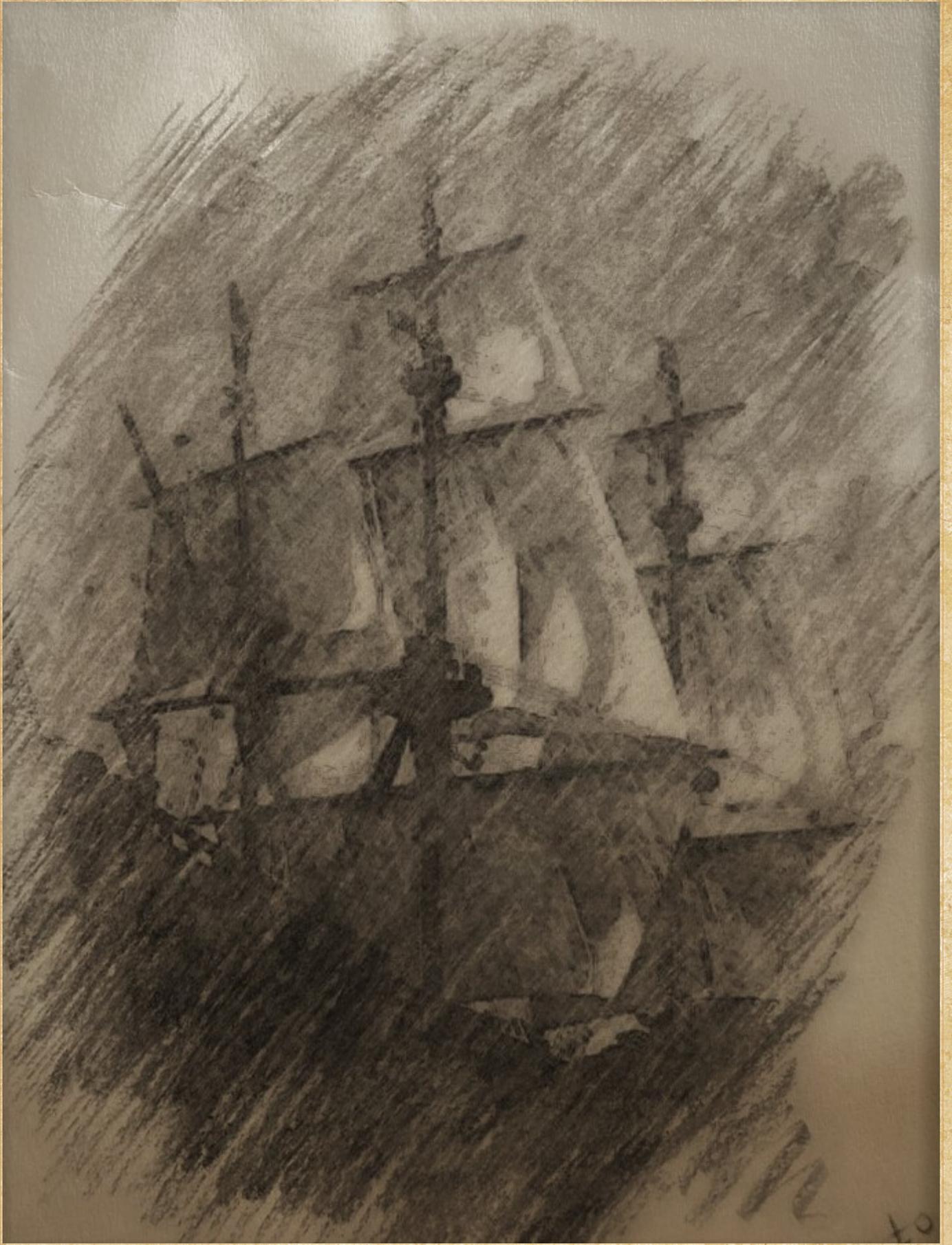


# Notre tour du monde ...



Carnet de voyage  
de l'équipage du Black Bird



La Rochelle, France, 03 mai 1594

Tandis que le jour se lève, notre bateau s'éloigne lentement du port de La Rochelle. Mes camarades s'affairent dans la cale, sur le pont et en haut des mâts : chacun sait quelle est la tâche qui lui incombe. Je dois écrire rapidement pour les rejoindre au plus vite : le voyage commence à peine mais il y a déjà tant à faire !

Le comte de Beaulieu, passionné de nouvelles découvertes et toujours soucieux d'accroître un peu plus sa fortune personnelle grâce au négoce, a décidé il y a plusieurs années déjà, de financer une vaste expédition maritime. Il a d'abord fait construire notre galion, le Black Bird, puis il a recruté un capitaine chevronné, Davy Jones, et vingt-quatre marins, dont je fais partie. Notre périple s'annonce long et périlleux : nous parcourrons le monde et ferons escale dans des régions découvertes il y a bien peu de temps !

Nous, matelots, sommes à la fois inquiets et excités. Nous savons que nous partons pour plusieurs années et que nous devrons affronter de multiples dangers, peut-être même que certains d'entre nous ne reverront jamais la France... Néanmoins, nous sommes conscients de nous lancer dans une formidable aventure : ces terres nouvelles nous réserveront sans doute de très belles surprises.

Afin de conserver une trace de nos découvertes, nous avons décidé de créer un carnet de voyage. Puisse-t-il être largement rempli à notre retour !

Vieux loup

Étape 1 :

Brésil



Brésil, 1<sup>er</sup> septembre 1594,

Lorsque nous sommes partis de La Rochelle, il faisait très beau, le Black Bird regorgeait de provisions et l'équipage tout entier était enthousiaste à l'idée de faire partie des rares marins à avoir accompli un tour du monde. Les petits tracas rencontrés lors des premières semaines de navigation ont été accueillis avec légèreté et gaieté : les petites crottes retrouvées auprès des vivres, par exemple, ont donné lieu à une formidable chasse à la souris !

Mais, la traversée de l'Atlantique a fini par nous paraître interminable et des disputes ont souvent éclaté. La plus importante (et la dernière) a concerné une voile déchirée : certains ont émis l'idée d'un sabotage et ont commencé à soupçonner tout le monde, ce qui a créé de graves tensions. En réalité, le responsable était certainement le vent particulièrement fort contre lequel nous avons dû lutter pendant une semaine. Heureusement, nous avions le matériel pour réparer le tissu !

Notre arrivée aujourd'hui au Brésil, première étape terrestre de notre aventure va nous permettre de nous reposer : nous en avons tous besoin. Ce pays a, par ailleurs, l'air splendide : espérons qu'il ne soit pas trop dangereux...

Captain Pogboum, Captain Pogtrix, Lolo

Il s'appelle l'ara rouge. Il mange des insectes, des fruits, de petits poissons. Il a le bec noir. C'est un oiseau qui vient du Brésil. Il est rouge, jaune et noir. Il vit dans la forêt. L'oiseau regarde fixement.

Lolo



Rio, le lieu où nous avons accosté, a une plage immense. Beaucoup de gens s'y rendent. Il y a beaucoup de rochers. Rio est un endroit très montagneux. L'eau à Rio est très chaude environs 27 à 30 degrés. Le ciel est bleu. Il y a très peu de nuages. L'eau est aussi bleue que le ciel. Le sable est très blanc. Les gens vont à la mer de Rio le plus souvent pour pêcher et pour laver leur linge. La forêt est très dangereuse car il y a des animaux féroces, comme le guépard et d'autres fauves. Il y a aussi des perroquets, qui, eux, sont peu dangereux. Les animaux féroces se battent toujours.

Captain Pogtrix

C'est une plante qui vient du Brésil. Elle est rouge avec des pétales blancs. Elle sent la fraise : son parfum est envoûtant ! La forme des pétales est arrondie. Les étamines sont blanches. Autour de la tige, les feuilles sont vertes.

La fleur s'ouvre le jour pour que les abeilles viennent la butiner. Elle renferme un poison mais on se sert aussi d'elle comme médicament. Au bout de six ans, elle meurt. La nuit, elle produit une lumière jaune pour attirer les insectes.

La forêt est dangereuse : il y a beaucoup d'animaux féroces. Le matin, c'est un lieu calme mais les prédateurs sont toujours affamés. La fleur est très grosse ; les feuilles sont très petites.

Captain Pogboum

Étape 2 :

Terre de Feu



10 Décembre 1594, Terre de Feu

Nous venons d'arriver en Terre de Feu. Le voyage a été rude. Nous avons essuyé une tempête infernale : pendant plusieurs jours, de grandes vagues ont ballotté le Black Bird et certaines d'entre elles, gigantesques, ont bien failli le retourner. A plusieurs reprises, nous avons cru que des membres de l'équipage étaient passés par-dessus bord et étaient morts noyés. Heureusement, nous sommes finalement tous sortis sains et saufs de cette épreuve ! Néanmoins, une fois le calme revenu, nous avons pu constater que le bateau avait subi de nombreux dégâts. Même nos provisions avaient été touchées, ce qui nous a fait perdre espoir.

Aujourd'hui, nous sommes heureux d'avoir enfin accosté. Nous avons longé des glaciers immenses, ce qui a fait peur à beaucoup d'entre nous. Mais ce que découvrons est magnifique et fascinant. Ici, tout est si différent par rapport à l'Europe !

Karaba, RockBlock et Pico

Dès notre arrivée sur l'île, mon regard ne peut s'empêcher de s'attarder sur une plante. Elle est blanche, rouge et rose. En la voyant, elle me fait penser à une danseuse.

Je m'approche d'elle : ses pétales ont une forme triangulaire et sont aussi doux que de la soie. Quant à sa taille, la plante est aussi grande qu'une béquille.

Son parfum est très envoûtant. c'est un mélange de framboise et d'orange. La particularité de cette plante est qu'elle sur un buisson aussi étrange qu'elle.

Pico





*Nous venons d'arriver sur une nouvelle île : elle est splendide !  
Nous voyons de tout, des fleurs superbes, de magnifiques paysages et  
un animal que l'on a jamais vu.*

*Celui-ci a une tête ronde et un petit museau. Il est plutôt gros  
pour sa taille et il a un cri très aigu. On dirait qu'il ne se déplace  
qu'avec sa famille. Il mange énormément de poissons.*

*Il a des petites nageoires qui lui permet d'aller très vite sur  
l'eau. On dirait qu'il a une petite queue toute ronde. Il a des  
moustaches toutes fines, sa peau est douce et grise. Il vit sur la terre et  
dans la mer. Il ressemble à un gros rocher et ses yeux sont  
extrêmement noirs.*

*Karaba*

Nous sommes arrivés à la Terre de Feu : le paysage est magnifique ! Il fait très beau. Nous sommes devant un glacier .L'étendue du glacier est immense. Les montagnes, au loin, paraissent aussi gigantesques. Certaines atteignent les nuages ! On voit à l'horizon de la neige et de l'eau, bleue et transparente, qui semble tout aussi froide. Les arbres sont verts.

Le silence règne mais, tout à coup, des oiseaux passent en criant fort. On entend aussi des craquements. C' est le glacier qui se brise. Des morceaux du glacier tombent dans l'eau ; ça fait des vagues qui font bouger le bateau . Le glacier est détruit..

RockBlock



Étape 3 :

*Terra Australis*



Terra Australis, 27 avril 1595,

Nous avons atteint un cap de la Terra Australis il y a quelques jours maintenant, le 23 avril 1595, à l'issue de cinq longs mois d'une navigation périlleuse. En mer, nous avons fait d'étranges rencontres. D'immenses baleines ont notamment suivi le bateau : elles nous ont beaucoup impressionnés ! Par ailleurs, certains de nos compagnons ont été frappés par le scorbut et leur guérison tient du miracle. Voilà les péripéties que nous avons connues lors de cette traversée. Que devrons-nous affronter la prochaine fois ?

Nous avons ressenti un immense soulagement en retrouvant la terre ferme. La flore est très dense aux alentours de l'endroit où nous avons accosté. C'est magnifique, on pourrait croire que l'on est dans le jardin d'Éden. La faune, quant à elle, semble très variée et nous avons déjà vu plusieurs animaux inconnus en Europe.

Fly, Zack Nani, Phénix



Le deuxième jour après notre arrivée, nous partons découvrir la forêt. Nous nous apercevons que le bois s'avère dense et regorge de nombreuses espèces animales et de

plantes inconnues pour les Européens que nous sommes.

Tout à coup, après de longues heures de marche, je vois une fleur merveilleuse. Même si en Europe nous recevons beaucoup d'arrivages de fleurs d'autres pays, je ne connais point celle-ci.

À première vue, cette fleur ressemble à un soleil bleu avec des rayons blancs. Au centre de cette plante, on peut voir un noyau noir qui recouvre une surface rouge. Cela me fait penser à une pierre précieuse rouge recouverte d'un bout noir. Au milieu du cœur, une tige pousse, avec des étamines jaunes au bout. Un indigène me fait comprendre que cette fleur se ferme la nuit et s'ouvre le jour. Il me la fait sentir : elle sent une odeur de mûre mélangée à celle de l'orange. Cela me rappelle mon enfance, quand ma mère me faisait des jus d'oranges...

Zack Nani

Nous arrivons enfin sur l'île ; alors un magnifique paysage se dresse devant nous. Il est rocailleux, d'une couleur orange sanguine. Sa plage est sablonneuse. Il y a quelques arbres parsemés un peu partout sur l'île. La mer est turquoise.

Un peu plus à gauche, il y a une immense forêt. Une chaleur lourde pèse dans l'atmosphère. Le ciel est dégagé. Les arbres se confondent avec les rochers en raison de leur couleur rouge pourpre. De gros cailloux s'étalent sur la plage, sans doute tombés des rochers. La pierre est âpre et le sable d'une douceur extraordinaire. Tout est sec, à croire qu'il ne pleut jamais.

En rentrant dans la forêt, on entend des bruits d'oiseaux d'une diversité impressionnante. Il fait aussi humide que près d'une source d'eau chaude. La végétation est dense : eucalyptus, fougères, aloès, bambous, etc. C'est un lieu que je recommande à tout le monde : la Terra Australis est une terre pleine de ressources est de découvertes !

Phénix



Dès notre arrivée en Terra Australis, j'ai rencontré un animal qui peut atteindre la grandeur d'un homme et dont les pattes robustes ressemblent, bien que plus imposantes, à celles des lapins. Sa pilosité est développée sur tout le corps. Cet animal penche en avant. Ses bras lui servent à se battre avec ses congénères comme un homme se bat en donnant des coups de poing.

La tête de cet animal ressemble à une tête de dromadaire comme on en voit dans les pays du sud. Ses oreilles, pareilles à celles des ânes, semblent disproportionnées par rapport à sa tête. Il est pourvu d'une queue qui, je le pense, sert à le maintenir penché. Plus large à la base, elle se prolonge jusqu'à devenir pas plus large qu'un doigt. Sa particularité n'est pas des moindres, car il arrive, grâce à ses pattes vigoureuses, à sauter aussi haut qu'un homme. Et, pour finir, il se nourrit de baies et d'autres végétaux.

Fly

Étape 4 :

Inde



11 juillet 1595, Inde

Après notre départ de la Terra Australis, nous avons mis le cap sur l'Inde, où, après de longues semaines sans voir la moindre côte, nous venons enfin d'arriver.

Par chance, pendant notre traversée de l'Océan Indien, aucune maladie ne s'est déclarée à bord du Black Bird. Certains d'entre nous, à cause de la fatigue, ont toutefois pensé voir des sirènes, ce qui a bien fait rire le reste de l'équipage.

Aujourd'hui, nous sommes tous épuisés par les trois derniers mois passés en mer. Cependant, depuis que nous avons débarqué, nous sommes émerveillés par toutes les couleurs qui illuminent le paysage : l'Inde semble un pays plein de magie...

Mistinguette, Barbe à Papa, Miss Sparone



*Je vois deux grands et gros animaux gris, avec des trompes très longues. Ils portent deux défenses blanches au niveau de la trompe. Ils possèdent quatre pattes grises comme le reste de leur corps. Leurs oreilles équivalent à deux de mes mains en grandeur. Le paysage devient magnifique quand s'y trouvent des animaux comme ça !*

*Je constate aussi qu' ils se battent mais je ne sais pas pourquoi. Ces bêtes doivent être terrestres et diurnes. Elles barrissent, ce qui n'est pas très agréable pour mes oreilles ! Elles mangent des feuilles d'arbres, à ce que l'on m'a dit, environ un kilogramme plusieurs fois par jour et cinq cents grammes de fruits. Ces animaux dorment en groupe, à proximité d'un arbre. Ils se déplacent toujours en troupeau et aiment la compagnie des enfants des villages voisins.*

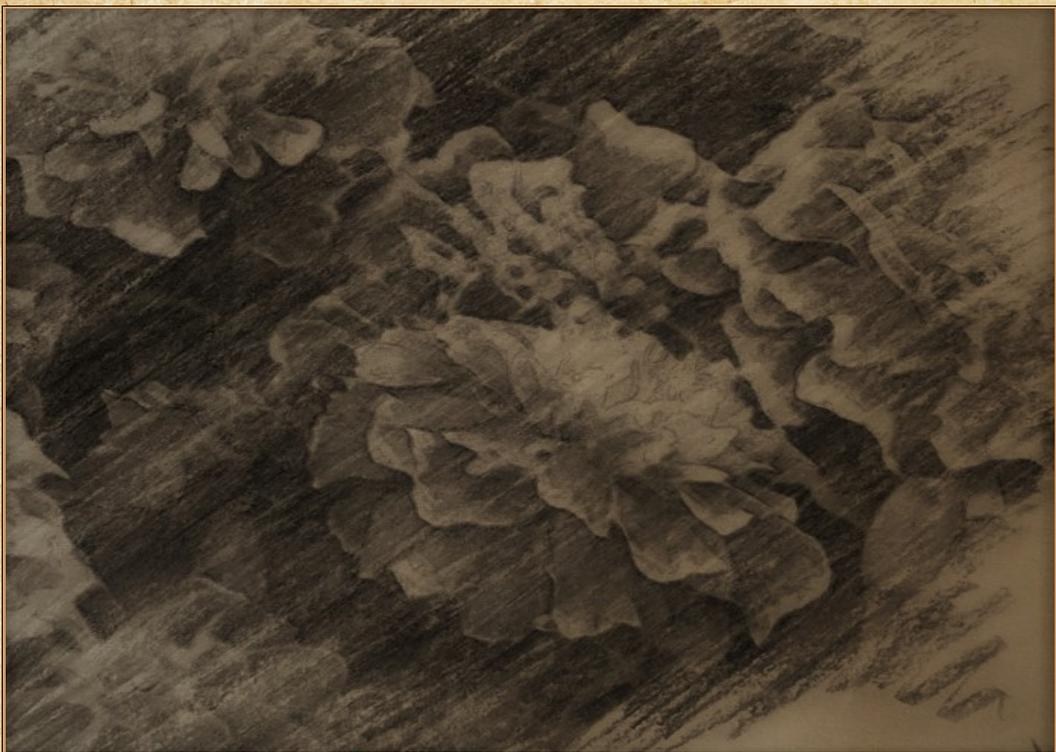
*Mistinguette*

Quand nous arrivons en Inde, nous découvrons une fleur magnifique. On veut aussitôt savoir une seule chose : quel est son nom !

La fleur est d'une couleur orangée qui brille au soleil ; c'est vraiment très beau à voir ! La fleur sent bon. Des paysans vivant là nous apprennent qu'elle s'appelle « oeillet d'Inde ». C'est la meilleure découverte au monde... La fleur est grosse, avec beaucoup de pétales.

La fleur se ferme la nuit et s'ouvre le matin. Elle a besoin de soleil ! Il est dommage qu'en France il n'y ait pas plus de soleil : j'aurais tant aimé ramener quelques pieds de cette plante...

Barbe à Papa



En arrivant en Inde, nous découvrons un paysage qui est tout simplement splendide. Le lac étant très clair, je vois le ciel se refléter dans l'eau. La végétation resplendit autant que le lac. J'aperçois beaucoup de plantes vertes. Les arbres ressemblent à des géants d'environ deux à trois mètres. Les montagnes qu'on voit au loin ont également l'air magnifiques. Le lieu qu'on a découvert attire le regard. Je n'ai jamais vu d'endroits aussi superbes que tous les endroits que j'ai vus en Inde.

Il y a beaucoup de végétation autour du lac. Je vois de somptueuses couleurs bleues et vertes. Au fond de l'eau, je distingue des résidus de végétation : feuilles, brindilles... Le paysage est très montagneux. L'endroit attire beaucoup les papillons. Les éléphants qui viennent boire là sont aussi majestueux. Le paradis semble se trouver ici. Je suis très contente de faire ce voyage: je découvre des endroits paradisiaques. Tout est formidable !

Miss Sparone

Étape 5 :

Maldives



09 août 1595, Maldives

Nous ne sommes pas restés très longtemps en Inde : d'après le capitaine, les échanges commerciaux sont déjà nombreux entre cette région du monde et notre continent, situation peu intéressante pour les projets du comte de Beaulieu. Beaucoup d'entre nous étaient fascinés par ce pays et auraient aimé que l'escale dure un peu plus :

Il y a trois jours maintenant, nous avons atteint les Maldives. Nous avons accosté sur une première île, où nous avons pu nous rafraîchir avec le jus de quelques noix de coco tombées sur le sable. Un animal étrange, sorte de petit oiseau à poils et incapable de voler, nous a rendu visite sur la plage : il nous a bien fait rire !

Aujourd'hui, nous découvrons une deuxième île, nettement plus grande que la précédente. Nous espérons nous arrêter assez longtemps pour nous reposer : tout l'équipage est épuisé.

Miss Mimosa, Miss Nis et Rose



*J'ai vu une magnifique plante que les habitants du village voisin appellent « lysire ». Elle est jaune à l'intérieur, jaune et blanche comme la neige .*

*On m'a dit aussi qu'elle s'ouvre uniquement le jour et que, la nuit, elle fane, mais qu'elle revit plus belle que jamais le lendemain. Elle pousse en général en plein milieu de la végétation .*

*Quand on s'approche de cette fleur, on sent son parfum, qui a l'odeur d'une framboise et en même temps d'une fraise . Cela sent tellement bon que j'ai essayé d'en manger, mais ensuite , j'ai été malade pendant deux semaines ! Les femmes du village m'ont également dit qu'elles s'en servent pour orner leur chevelure .*

*Rose*

Le paysage que je contemple est magnifique : il y a des rochers , du sable, des plantes marines et le silence règne. L'animal que j'y vois est assez grand . Il a une carapace qui me fait penser au soleil .

Je constate que l'animal peut rentrer sa tête dans sa carapace . il mange de la salade, de petits poissons et des algues . J'aperçois sur son dos un coquillage . J'emporte celui-ci avec moi et je continue de trouver d'autres coquillages très beaux .

L'animal est grand. Il a deux pattes avant et deux pattes arrière. Celles de devant sont plus grands et plus longues que celles de derrière .

Je réussis à approcher l'animal ; il est assez lent. Il a un long cou, marron et jaune. Sa carapace est sale ou bien abîmée . Les gens m'ont dit que l'animal s'appelle « tortue » . En voyant les yeux de la tortue, cela me fait penser aux yeux des humains .

Miss Nis



Sur l'île des Maldives où nous avons accosté, je découvre une plage avec un paysage magnifique . En premier, je touche le sable doux et mouillé entre mes doigts de pieds . La mer s'avère très salée et particulièrement bleue : elle est claire à certains endroits, foncée à d'autres. Je regarde le ciel et trouve qu'il y a peu de nuages.

Je me mets à la recherche de plusieurs animaux . J'en trouve quelques-uns qui ont une forme très originale. Je trouve aussi des coquillages . Je vois plusieurs plantes exotiques et des fleurs qui ne me sont pas familières . Les couleurs du paysage sont peu banales .

Sur l'île , se trouvent des arbres en forme d'étoiles .

Miss Mimosa

Étape 6 :

Madagascar



11 Octobre 1595, Madagascar,

Après notre arrêt aux Maldives, le retour à l'océan fut des plus démoralisants, ce d'autant plus que nous avons rapidement connus quelques ennuis. Au cours du mois suivant notre départ, en pleine nuit, une tempête à éclater et à fait tomber plus de la moitié de nos provisions à l'eau. Le bateau a ensuite dérivé pendant le reste de la nuit et, dès l'aube, nous avons décidé de rejoindre la terre la plus proche afin de reprendre un peu nos forces et de reconstituer nos vivres. Le lendemain, soit le 9 Octobre 1595, nous avons donc accosté sur l'île de Madagascar.

Ici, nous trouvons facilement de quoi refaire nos provisions. Par ailleurs, cette île possède une faune et une flore extrêmement variée. Dès notre arrivée sur la plage, un étrange animal, ressemblant un peu à un singe et ayant une queue démesurément grande, est ainsi venu nous saluer, un beau fruit rouge entamé dans les pattes. Nous sommes heureux et espérons faire encore bien des découvertes.

Coco, Lili, Lalie Corne et Tara

Tandis que nous découvrons la forêt ; nous arrivons devant un arbre. Soudain un léger cri nous parvient. Avec surprise, mes compagnons et moi regardons en l'air et apercevons une magnifique bête de taille moyenne, mais à l'énorme queue disproportionnée par rapport à son corps. Elle a une fourrure qui a l'air très douce. Son dos est gris clair et son ventre blanc. Sa queue, blanche et noire, ressemble à un damier.

Afin de mieux l'observer, nous l'emportons avec nous. Pour que l'animal puisse nous suivre sans peur, je sors une belle moitié d'ananas. Dès qu'il la voit, il saute dessus et la grignote. Puis, il nous suit. De cette façon, nous pouvons apercevoir qu'il n'a pas peur des hommes. Arrivés au camp, nous pouvons l'approcher et l'examiner : sa tête est toute mignonne ! Il a de fines et longues moustaches comme des arrêtes de poisson, un museau sombre comme la nuit, des yeux jaunes comme un coucher de soleil et de petites oreilles tellement douces que l'on croirait celles d'un chat.

Enfin, la nuit tombe sur l'île. Avant de dormir, je réfléchis au nom à lui donner et décide de l'appeler ainsi : le lémurien. Et je m'endors à ses côtés.

Coco





Arrivés  
sur l'île de

Madagascar, après avoir fait une courte pause afin de nous reposer, nous commençons nos recherches. Nous avons besoin de renouveler nos provisions de fruits et légumes frais, car, au cours de la dernière traversée, le scorbut menaçait dangereusement notre équipage.

Nous commençons à peine à nous enfoncer dans une forêt lorsque nous découvrons, sur un arbre, de curieuses baies rouges d'une taille conséquente. Nous nous avançons vers cette étrange découverte. Nous cueillons deux fruits, les ouvrons et quelques courageux marins avalent les fèves qu'ils renferment. Nous autres, nous attendons anxieusement leur réaction, en nous demandant si ces mystérieuses graines sont comestibles. Mais cet instant d'angoisse ne dure pas longtemps, car les matelots recrachent immédiatement les graines à moitié croquées. Puis ils se mettent à jurer et grogner. Aussitôt, on les questionne. D'après leur description, c'est le fruit le plus amer qu'ils aient jamais goûté, et on peut le constater rien qu'en regardant leur tête.

Finalement, nous décidons de prendre quand même quelques graines, malgré les grimaces de nos compagnons.

Lalie Corne

Nous nous promenons sur l'île qui me paraît très calme. Puis, petit à petit, nous découvrons de majestueux arbres. Ils sont tellement grands qu'ils touchent les nuages. Lali, Lili, Coco et moi décidons de les appeler les « baobabs ». Leurs branches sont très fines et longues. Au loin, nous apercevons un magnifique soleil qui brille sur toute l'île. Il y a également de petits arbres et buissons qui accompagnent leurs « grands-frères », en poussant autour d'eux. Pour pouvoir regarder la pointe des baobabs, il faut lever la tête jusqu'à se casser le cou.

La nuit tombe sur Madagascar. Je m'assois au pied d'un baobab et contemple ce paysage dont on ne peut se lasser. Dans mon dos, je sens le tronc d'arbre marron comme un morceau de bois sec. Ces feuilles font exactement la taille de ma tête : on a l'impression de faire face à un géant.

Tara



Étape 7 :

Gabon



17 janvier 1596, Gabon

Au bout de trois mois passés sur l'île de Madagascar, nous avons demandé à plusieurs reprises au capitaine quelle serait la date de notre départ. Jusque-là, il nous avait toujours donné une réponse ferme, une date précise qu'il ne fallait pas discuter. Mais cette fois, il nous a répondu qu'il ne savait pas et que nous n'avions qu'à nous reposer encore ! Il semblait ne pas vouloir que le voyage se termine : en effet, il ne nous restait qu'une étape avant de rentrer en France...

Et puis, quelques jours plus tard, au petit matin, le capitaine nous a fait lever l'ancre. En nous hurlant dessus, bien sûr ! Les journées de grand beau temps, sans même une petite brise pour nous rafraîchir, ont alterné avec les jours de tempêtes tropicales, lesquelles sont très violentes et abîment beaucoup les navires : nos mâts s'en souviennent !

Aujourd'hui, nous avons atteint le Gabon et nous comptons explorer ses vastes rivages sablonneux. Nous sommes à la fois heureux et tristes c'est la dernière étape de notre tour de monde...

Tibo inshape, Speedy, Croane

Ce matin , j'observe par le hublot de ma cabine et je vois des plaines verdoyantes, parées de roches grises ,ainsi que des arbres fleuris et garnis de fruits.

Je descends ensuite du navire et j'arrive sur une plage de sable blanc ,avec des arbres ressemblant à des marronniers et de splendides touffes d'herbe éparpillées. Je ramasse quelques fruits que j'ai observés depuis le navire et je les déguste avec satisfaction. Puis, je lave la vaisselle, dans la mer chaude ,qui est d'un bleu azur et remplie de coquillages.

J'observe alors trois montagnes au loin, je décide d'aller les escalader. Une fois en haut, je vois toute cette mer magnifique ,pareille à la nuit qui vient de tomber , avec ses étoiles de mer et ses lunes de cailloux.

Croane

Quand nous sommes arrivés sur l'île du Gabon, nous avons découvert plein d'animaux comme le Gris du Gabon.

Cet oiseau a une tête blanche sur laquelle il y a un bec noir. Il possède un beau corps gris et une queue rouge. Il a des pattes jaunes avec de points noirs et des griffes noires.

Le Gris du Gabon vit dans la forêt. Son cri s'avère très aigu et très fort. Il mange des fruits, des légumes, et des insectes.

Tibo inshape



En mer, à proximité des côtes françaises, 29 mars 1596

Aujourd'hui, notre périple touche à sa fin. Les côtes françaises se profilent à l'horizon : nous atteindrons le port de La Rochelle dans quelques heures.

Notre voyage aura duré deux ans : deux ans passés à faire le tour du monde avec le Black Bird, deux ans partagés entre la mer et la terre, deux ans marqués par de nombreuses découvertes... Nous avons tant de choses à raconter à nos compatriotes !

Dans la cale, sur le pont et en haut des mâts, mes camarades s'affairent. Ce sont les dernières manœuvres. À la joie de revoir notre pays et nos proches se mêle déjà un peu de nostalgie : quelle belle aventure nous avons vécu !

Vieux Loup

